16-19 février 2017

# Raid ski Pyrénées Orientales: 2017 Bésines-Bouillouses-Camporells

# SLAT OMMISSION Montagn

### J1: Porté-Puymorens – Bésines par la coume d'Or en aller-retour

Départ en mini-bus pour Porté-Puymorens, au lieu d'Orlu compte tenu des renseignements pris la veille (enneigement récent par fort vent de Sud) qui rend moins sûr l'itinéraire par la porteille des Bésines et le retour par le pic de Mortiers.

Vers 10h00, nous démarrons skis aux pieds de la station pour rejoindre le col, puis la Coume d'en Garcie particulièrement bien enneigée en poudreuse suite au transport de neige depuis les crêtes.

Nous faisons une pause déjeuner à la porteille avant de continuer jusqu'au col de la Coume d'Or : changement de paysage avec l'étang de Lanoux et le Carlit.









#### Descente du col de la Coume d'Or

Excellente neige à la descente jusqu'à la cabane des Bésines, au point que l'on lâche un peu trop les chevaux.

Un virage sauté dans la neige profonde probablement trop appuyé a raison de mon ski; après coup, il s'avère que c'est celui sur lequel i'ai fait posé des inserts en Espagne l'an

Il est quasiment HS.

Je continue en « monoski » jusqu'au refuge des Bésines où nous trouvons un skieur du PGHM avec son fils.

dernier. Celà n'aura donc servi à rien. Celui me déconseille l'étape du lendemain jusqu'aux Bouillouses et recommande de faire demi-tour par la coume d'en Garcie, le ski devant tenir à la montée et l'étape est moins longue.

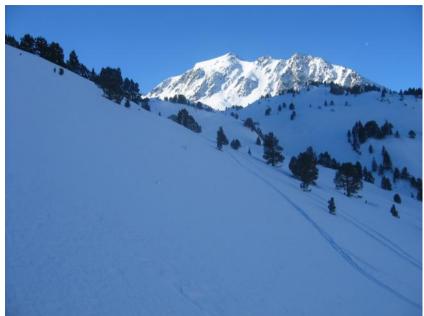


Col de la coume d'Or avec le Carlit en arrière plan

Vue vers l'Ouest, longue épaule du Campcardos à gauche



#### **J2 Bésines- Bouillouses groupe 1**



Après une nuit fraiche par 4°C, il est temps de se décider pour la suite.

Finalement, Louis et moi rentrons par la porteille, pendant qu'Olivier, Fred et Nico partent vers la Coume d'Anyel, le col de la Grave pour rejoindre la voie normale du Carlit.

Après la descente jusqu'au lac pour refaire le plein, nous nous séparons à 9h00. La montée à la porteille ne pose pas de problème et nous sommes prêts pour la descente à 11h00. La descente sur un seul ski dans la neige profonde est un peu fatigante mais permet de laisser glisser sans trop de virage. A 12h00, nous sommes au col routier, le ski est mort et Louis part sur les pistes pour aller chercher le minibus.

Remontée vers la porteille d'En Garcie

Direction Font Romeu, pour louer une paire de skis et remonter à la station. En se garant au parking du roc de la Calme à 14h30 nous sommes prêts pour rejoindre l'autre groupe.

Il suffit de remonter sous les pylônes, descendre la piste rouge puis progresser sur le plateau jusqu'au barrage et refuge que nous atteignons à 16h30. La journée a été courte. Avec cette petite étape, on s'est refait une santé pendant que les copains font la traversée. On se retrouve à 18h00.

Bon repas, douche chaude, poker permettent de récupérer.





Remontée sous le Roc De la Calme entre les pistes de Font romeu

## J2 Bésines-Bouillouses : groupe 2

8h30, après une nuit confortable (quoiqu'un peu fraîche : 4°C), nous quittons le refuge des Bésines et sa partie hiver, généreusement dotée en couvertures (heureusement, car nous tous avons fait l'impasse sur le duvet). A regret, nous prenons congé de nos sympathiques compagnons d'un soir : un gendarme du PGHM d'Osséia et son fils.

Objectif commun du jour : le refuge des Bouillouses mais pas tous par le même itinéraire. Jean-Marc et Louis prendront la trace de la veille en sens inverse pour rejoindre Porté-Puymorens et transférer le camion à Font-Romeu (moins risqué que de tenter une traversée hasardeuse vers les Bouillouses avec un ski HS pour Jean-Marc). Fred, Nico et moi prendrons l'itinéraire initialement prévu : Coma d'Anyell et Portella de la Grava en tentant d'épingler un sommet à notre tableau au passage (Puig de Lanos ou Carlit). Premier passage

obligé du jour : le ruisseau 100m

sous le refuge pour faire le plein

(râlant de perdre 100m de déniv, mais bon choix car nous ne reverrons plus d'eau libre de la journée compte tenu du bon enneigement ; de plus, ça va chauffer sévère sous les casquettes ...). Nico nous fait une démonstration de ses capacités de reptation pour remplir sa gourde depuis une langue de neige inclinée et ... surplombante au-dessus de l'onde glacée. Moins joueurs, Fred et moi choisissons la belle plage repérée la veille. Après avoir attrapé un bel onglet, souhaité bonne route à Louis et Jean-Marc, nous nous élançons à 9h



Ruisseau des Bésines

Etang de Lanoux après le col de la Coume d'Anyel



Sous le soleil radieux de ce matin, ce vallon est un enchantement (pentes douces entrecoupées de plateaux parsemés de pins à crochet, neige étincelante). Nous sortons néanmoins carte et boussole, histoire de ne pas se laisser embarquer vers la Portella de Lanos (ce qui ne serait pas si grave d'ailleurs mais ferait un peu désordre quand même). Nous empruntons le flanc nord de ce vallon, certes plutôt à l'ombre mais encore garni de neige poudreuse. Pas de pentes menacantes Dépeautage donc et cap sur le Portella au-dessus de nous : la progression est sereine. Vers 11h, après un ultime ressaut, la Coma d'Anvell (~2500m) est sous nos spatules et nous offre une vue immense sur l'étang de Lanoux. La pause grignotage et surtout crème solaire s'impose car l'indice UV grimpe furieusement. Je propose un aller-retour au Puig de Lanos à mes

compagnons, mais sans grand succès. Il est vrai que si on veut s'offrir le Carlit, il ne faut pas lambiner. En outre, vue de la Coma d'Anyell, la voie directe du Carlit (traversée du Carlit de Baix) ne fait pas rêver : le couloir nous semble bien raide et compte tenu de son orientation, ce sera pédalage assuré dans la profonde (dans le meilleur des cas ...). Si on fait le Carlit, ce sera donc par la voie normale, même si la route est encore (très) longue. de la Grava. Depuis la Coma d'Anvell. notre prochain col semble pouvoir être atteint en traversée sans perdre trop d'altitude, mais c'est un leurre. Nous descendrons donc directement sur l'étang de Lanoux. En cette fin de matinée, cette descente versant sud-est est un régal (neige dure parfaitement décaillée en surface).

Après avoir repeauté, nous traversons prudemment la langue terminale de l'étang de Lanoux (pas d'inquiétude par rapport à l'épaisseur de glace, mais quelques fissures ténues trahissent la présence d'une petite rimaye sur les berges tout à fait capable d'engloutir un ski). S'ensuit une longue remontée plein est avec le Puig de la Grava comme azimuth. Sur ces pentes orientées Ouest, les vents de sud-est du WE précédent ont déposé une bonne couche de poudreuse. Nous prenons des espaces et choisissons de couper la pente (quoique modérée) au plus haut pour rejoindre le col. Quelle frustration de devoir traverser un tel champ de poudre vierge sans s'offrir une belle descente (nous avons trouvé en effet le bassin du Lanoux vierge de toute trace!). .



Montée à la porteille de la Grave

Vers 13h, nous atteignons la Porteilla de la Grava (2426m) pour un casse-croûte réparateur. La crête qui monte au Puig de la Grava est bien soufflée et les « requins » ne sont sans doute pas bien loin sous la neige : nous passerons notre chemin sans tenter le sommet (d'autant que nos semelles ont déjà « pris cher » la veille sur la crête de la Coume d'Or ...). Après un nouveau dépeautage, nous nous engageons dans la vallée de la Têt qui s'écoule vers les Bouillouses. Pour l'avoir parcourue en été à plusieurs reprises, je sais cette vallée interminable (mais néanmoins superbe). L'objectif sera donc de perdre le moins d'altitude possible pour éviter la poussette. Vers 2050m, il faudra bien s'y résoudre. Ça tombe bien : vers 15h, sous le cagnard, il faisait un peu frisquet (!). Deux choix s'offrent alors à nous : se laisser glisser tranquillement vers les Bouillouses et siroter une bonne bière en terrasse au refuge, ou remettre « cent balles » histoire de voir à quoi ressemble ce Carlit (même si compte tenu de l'horaire, le sommet n'est plus envisageable). A l'unanimité, nous jugeons qu'il serait indécent de ne pas profiter de cette magnifique fin d'après-midi.

Direction le Carlit donc après un ultime repeautage. Et comme il serait trop simple de prendre le sentier d'été depuis les Bouillouses, nous prenons un « raccourci » repéré la veille sur la carte pour rejoindre l'Estany de Castella depuis la vallée de la Têt. D'après l'IGN, il y a un couloir déboisé de pente modérée qui permet de franchir une crête et atteindre le cirque lacustre du Carlit, Effectivement, la montée initiale est bucolique : notre trace slalome sur une pente débonnaire en évitant bosquets et rochers. Puis la pente se redresse, lentement mais surement, le bois se densifie et en passant à l'ombre, l'ambiance devient d'un coup plus austère. Les conversions se rapprochent et deviennent acrobatiques dans une pente à 35°. Pourtant, il y a une bonne couche de fraîche mais elle

glisse sur une sous-couche plus dure. La prudence est donc de mise même si la densité du bois et la proximité de la crête sont rassurants (nous voyons poindre le soleil quelques mètres audessus de nous). Décision est prise de finir skis sur le sac par un ultime pédalage dans la semoule. Nous sortons sur la crête vers 16h (point 2317m sur la carte IGN). Nous retrouvons le soleil avec bonheur, mais après avoir laissé un peu de « jus » dans cette pente. Heureusement, la suite sera plus tranquille: nous cheminons le long des lacs du Carlit suivant notre inspiration. Nous fixons néanmoins l'heure du demi-tour à 17h, ce qui nous laissera le temps d'atteindre l'Estany de Sobirans, le dernier lac avant le sommet. Le Carlit n'était pas très loin mais ce sera pour une autre fois, sans trop de

regret toutefois car les conditions de neige dans le couloir terminal auraient été certainement bien hasardeuses. Grignotage et dépeautage et nous mettons le cap sur le refuge des Bouillouses. Même si cet itinéraire de retour n'est pas des plus agréables à skier (faux-plats et croûte de regel à l'ombre), les paysages sont magnifigues sous la lumière du soir. Nous n'en perdrons pas une miette et atteindrons le refuge à 18h15, timing parfait pour partager l'apéro avec Jean-Marc et Louis que nous retrouvons comme prévu. Bref, pas de sommets ce jour-là mais une belle bambée tout de même (23km, D+ 1250m) et surtout la traversée de paysages magnifiques, dans la joie et la bonne humeur:)!



Lac du Carlit

# **J3: Bouillouses-Camporells par les Pérics**

Départ pas matinal vers 8h30 pour les Pérics, avec une traversée du lac sur sa dernière partie. Montée à vue sur les ressauts boisés, au-dessus de la cabane de Balmetta avant de rejoindre le vallon de la Llosa ente le petit et le grand Péric. Nous serons au col vers 12h30 après une montée éprouvante liée au rayonnement. Montée au sommet du grand Péric pour 3 d'entre nous en crampons avant d'enchainer le Petit

Péric avec les skis sur le sac. Descente vers 15h00 sur la pente Sud Ouest bien enneigée et transformée. Suite de la descente vers la Serre de Mauri, et remise des peaux pour rejoindre le refuge des Camporells. Très joli, il a été refait en 2006 avec la jonction des 2 batiments historiques. Petit exercice de recherche de DVA et de sondage pour retrouver un casque avec un DVA éteint! pas évident et consommateur

de temps. Entre temps, j'hélico de la sécurité civile tourne et emporte un skieur qui s'est blessé au genou en bas du couloir.

Bières locales, dîner et poker, ça commence à devenir un rituel.







#### J4 : Aller-retour au pic de Mortiers et descente vers Font Romeu

La perturbation prévue n'est pas là, nous décidons d'aller explorer la crête au-dessus de la vallée d'Orlu : pic de l'Homme mort, pic de Mortiers pour repérer la descente que nous avions envisagée dans le projet initial. L'enneigement et la pente nous confirment qu'il est préférable de revenir par les PO que par l'Ariège par ce versant.

Descente du somment du Mortiers vers 10h30. Impossible de bloquer les chaussures en position descente, les vis de canting des Spectre se sont

perdues! décidemment c'est la série. c'est bien la peine d'avoir 4 boucles sans pouvoir bloquer. Heureusement que la pente est faible. Nous descendons tranquillement vers le refuge où nous avons laissé quelques affaires. en cherchant le moyen de ne pas repeauter, nous sommes à 11h00 au refuge, Nous chargeons les affaires et suivons les vallons jusqu'au col dominant la cabane de Balmetta : déjeuner face au Carlit avant d'entamer la descente puis la traversée du lac, du plateau. Bien tenté de négocier les remontées mécaniques, mais nous devrons remonter les pistes jusqu'au

Roc de la Calme. Descente facile sur les pistes de slalom avec les gros sacs jusqu'au minibus rejoint vers 16h00. Nous partons avant la fermeture de la station.

Pause débriefing au café-bar à Foix, car toute la vallée de l'Ariège était déserte hormis sur la route vers Tarascon.

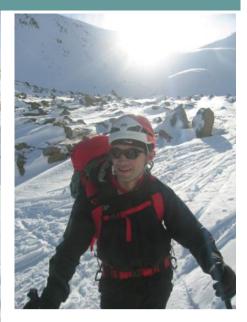
Excellentes conditions de raid, un peu contrariées par quelques problèmes techniques. Mais ça arrive de temps



Vue sur la vallée d'Orlu et célèbre dent depuis le pic de Mortiers, au fond à gauche le massif de Tabe, (St Bathelemy-Soularac) à droite le Tarbesou











#### **Nicolas**

Nous voilà partis de porté Puymorens, skié au pied du parking.

On traverse les pistes, monte jusqu'au col sous un grand soleil que nous aurons pendant 4 jours.

1ère nuit aux refuges des Besines (non gardé) avec un petit 5 degré sans sac de couchage, heureusement qu'il y avait des couvertures, soirée avec ambiance au top.

Sûrement du à l'eau récupérée dans la soirée, mal au ventre le lendemain, je n'ai qu'une chose à dire toujours penser à prendre du Ricard, 1 ou 2 gorgée cul sec et hop ça allait mieux.

De très jolies paysages avec une très bonne ambiance les restant du raid.

Une dernière chose, je ne vise personne mais ne pas oublier d'allumer l'arva en émission avant de l'enterrer, c'est mieux pour le retrou-

Merci à tous pour votre présence.

#### Jean-Marc

Bravo aux sortants pour

leur active participation à la préparation et aux décisions tout au long de ce mini raid.

Merci Louis pour ton aide sur le retour au point de départ, Olivier pour avoir assuré l'étape 2 avec le reste du groupe et ton récit détaillé dans ce CR, Fred pour les traces gps View Ranger et photos, Nico pour ton enthousiasme communiquant et superbes panoramas.

Avec un groupe comme celui là, je n'ai qu'une envie c'est de repartir.

Amicalement



Carlit et Lanoux depuis la Coume d'Or





Canigou, Cerdagne depuis le Grand Péric